Une lumière non identifiée repérée en 1917 dans le Colorado

Il est un peu plus de onze heures du soir, ce dimanche 12 août 1917, lorsque deux veilleurs de nuit employés au dépôt de charbon de Durango, MM. Crawford et Ellis, remarquent une lumière inhabituelle suspendue au-dessus de l'horizon occidental. L'objet, qu'ils décriront plus tard comme ressemblant à un « dirigeable illuminé », semble se tenir dans la direction de Mancos, petite localité agricole située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Durango, au cœur du comté de Montezuma. La lumière demeure visible pendant environ une demi-heure avant de s'éteindre ou de disparaître derrière les collines.

Le phénomène ne s'arrête pas là. Vers trois heures du matin, la même lumière — ou du moins une lumière de nature identique — réapparaît au même point de l'horizon. Cette seconde apparition est plus brève, ne durant qu'une dizaine de minutes. Si plusieurs habitants de Durango affirment avoir observé la première manifestation vers vingt-trois heures, rares sont ceux encore éveillés à l'heure de la seconde, ce qui limite considérablement le nombre de témoins corroborants pour cette phase de l'événement.

L'affaire est rapportée dès le lendemain par le *Durango Semi-Weekly Herald*, sous le titre laconique « Seeing Things After Night » — « Voir des choses après la tombée de la nuit » — un ton qui trahit déjà, dans le choix des mots de la rédaction, un mélange de curiosité et de scepticisme prudent typique de la presse régionale de l'époque.

Un dépôt de charbon comme poste d'observation

Le lieu depuis lequel l'observation a été faite n'est pas anodin. Le « coal tipple » — la tour de chargement du charbon — de Durango était, en 1917, un point névralgique de l'activité minière locale, la ville étant alors un carrefour ferroviaire et industriel important du sud-ouest du Colorado, alimenté par les mines de charbon et par le trafic du Denver and Rio Grande Railroad. Les veilleurs de nuit qui y travaillaient passaient de longues heures à l'extérieur, dans l'obscurité, offrant un poste d'observation privilégié — et surtout continu — sur le ciel nocturne, contrairement à la majorité des habitants endormis à cette heure tardive.

Mancos, la localité vers laquelle pointait la lumière, se situe dans une région de plateaux et de mesas arides, non loin des futures limites du parc national de Mesa Verde, classé quelques années plus tôt, en 1906. Le relief accidenté et l'absence quasi totale d'éclairage artificiel en 1917 auraient rendu toute lumière isolée particulièrement visible — et propice à toutes les interprétations.

 © Activité-Paranormale 2009-2026

Le Colorado sous tension : un été de guerre

Pour comprendre la manière dont cette lumière a été perçue, il faut la replacer dans son contexte historique immédiat. Les États-Unis viennent d'entrer en guerre contre l'Allemagne le 6 avril 1917, à peine quatre mois avant l'observation de Durango. Le pays tout entier est alors saisi d'une fièvre d'espionnage : rumeurs de saboteurs allemands, crainte d'attaques aériennes sur les côtes, suspicion généralisée envers tout objet volant non identifié. Cette atmosphère n'est pas propre aux États-Unis : dès 1912-1913, la Grande-Bretagne avait déjà connu sa propre « panique du dirigeable fantôme », des milliers de témoins affirmant apercevoir des zeppelins allemands qui, selon les historiens, n'existaient tout simplement pas encore à cette échelle opérationnelle.

Le phénomène des « phantom airships » — dirigeables fantômes — n'est en réalité pas nouveau en 1917. Les États-Unis avaient déjà connu une vague spectaculaire de signalements similaires en 1896 et 1897, depuis la Californie jusqu'au Texas, sans qu'aucune explication définitive n'ait jamais été apportée. La guerre ne fait que réactiver et intensifier ce climat, en lui donnant une coloration nouvelle : l'ennemi n'est plus un inventeur mystérieux, mais un espion étranger. La lumière de Mancos, dans ce contexte, n'est pas un fait isolé mais s'inscrit dans une longue tradition américaine de sightings aériens propices aux interprétations les plus diverses, du ballon-espion à l'aéronef militaire secret.

> « L'objet semblait se tenir dans la direction de Mancos et fut visible environ une demi-heure. » — *Durango Semi-Weekly Herald*, 13 août 1917

Hypothèses rationnelles et pistes d'explication

Plusieurs explications naturelles ou techniques ont été avancées, a posteriori, pour ce type de sighting typique du début du XXe siècle :

Une planète ou un astre brillant. En août 1917, Vénus était visible dans le ciel du soir sous certaines configurations, et une planète brillante proche de l'horizon, déformée par la réfraction atmosphérique, peut aisément prendre une teinte et un éclat trompeurs pour un observateur non averti — un phénomène bien documenté dans les annales de l'ufologie, notamment étudié plus tard par l'astronome J. Allen Hynek dans ses travaux pour l'US Air Force.

Un ballon d'observation ou publicitaire. Les ballons captifs, ballons-sondes et lanternes célestes (lanternes chinoises) connaissaient une certaine popularité à l'époque et pouvaient dériver sur de longues distances, produisant une lumière oscillante aisément confondue avec un engin piloté.

Un feu de brousse ou un incendie lointain. La région de Mancos, aride en été, pouvait connaître des départs de feu dont le reflet, porté par l'atmosphère nocturne, aurait pu créer une illusion de lumière suspendue.

Un phénomène atmosphérique rare. Certains chercheurs en météorologie évoquent la possibilité de phénomènes électro-atmosphériques, proches des « feux de Saint-Elme » ou de manifestations de type ball lightning, bien que ces hypothèses demeurent marginales et invérifiables pour un événement aussi ancien.

Aucune de ces explications n'a cependant été confirmée ni infirmée de manière décisive : l'article original ne fournit ni direction précise en degrés, ni durée exacte au-delà des estimations données par les témoins, ni description de la couleur ou du mouvement de la lumière, ce qui limite considérablement toute analyse rétrospective rigoureuse.

Document reconstitué — Rapport du poste de veille du dépôt de charbon

Ce qui suit constitue une reconstitution archivistique, élaborée à partir des éléments rapportés par le Durango Semi-Weekly Herald, destinée à illustrer la forme que pouvait prendre un rapport de veille de nuit à cette époque. Il ne

 © Activité-Paranormale 2009-2026

s'agit pas d'un document authentique retrouvé, mais d'une restitution éditoriale.

Poste de veille — Dépôt de charbon, Durango, Colorado
Nuit du 12 au 13 août 1917
Observateurs : J. Crawford, A. Ellis

23h05 — Lumière aperçue à l'horizon ouest, direction approximative de Mancos. Intensité constante, pas de scintillement caractéristique d'une étoile. Aucun bruit perçu.
23h10 — La lumière demeure stationnaire ou se déplace très lentement. Impossible de déterminer l'altitude.
23h35 — La lumière disparaît, soit par extinction, soit par occultation derrière le relief.
03h00 — Réapparition au même point de l'horizon.
03h10 — Disparition définitive. Fin de l'observation.

Regard critique

Comme pour la grande majorité des sightings aériens du début du siècle, l'observation de Durango souffre d'un déficit criant de données objectives : pas de photographie, pas de mesure d'angle, pas de témoignage écrit direct des observateurs eux-mêmes au-delà du résumé journalistique. Le vocabulaire employé par le rédacteur du*Herald*— « ne ressemblait pas à un dirigeable illuminé » — trahit d'ailleurs une prudence rhétorique révélatrice : le journaliste évoque une comparaison sans jamais l'affirmer comme un fait.

Le contexte de guerre naissante, la proximité temporelle avec l'entrée en guerre des États-Unis, et l'appartenance de cette observation à une longue lignée de « dirigeables fantômes » documentés depuis 1896 invitent à la prudence méthodologique plutôt qu'à la conclusion hâtive. Que la lumière de Mancos ait été un astre, un feu lointain, un ballon égaré ou — comme le suggéraient certains contemporains inquiets — un appareil d'origine inconnue survolant le territoire américain en temps de guerre, l'événement demeure avant tout un témoignage précieux de l'état d'esprit collectif d'une petite ville minière du Colorado à l'été 1917.

Sources

- *SEEING THINGS AFTER NIGHT*, Durango Semi-Weekly Herald, 30 août 1917

O.V.N.I. - 21 août 2026 - Wakonda - CC BY 2.5